



Chers amis Grands-Parents,

Nous espérons que vous avez pu jouir intensément de l'éclosion extraordinaire de la nature ce mois d'avril et en profiter avec vos petits-enfants.

I. ACTUALITE DU MOUVEMENT :

7/5 et 24/9 : Atelier « alimentation » : Qu'est-ce qu'on mange chez Papy & Mamy ?



Avec le Réseau IDEE, nous organisons 2 journées de formations sur l'alimentation durable à destination des grands-parents. La première a eu lieu ce lundi 7 mai, nous étions 7 et nous nous sommes régalés, gastronomiquement mais aussi mentalement en écoutant Marino Dubus et en fabriquant avec elle - ou en apprenant comment faire - des burgers végétariens, des rissolades d'orties fraîches, des cuirs de fruits et des compotes « agar-agar » ... Toutes sortes de plats qui nous rapprochent de la

nature et de la santé. Autant les mots que les couleurs de ces mets étaient délicieux et nous avons plein d'idées maintenant pour le repas du mercredi ou du dimanche avec nos petits-enfants.



Une 2^e journée de partage sur la mise en pratique sera organisée le 24 septembre.

Pour avoir l'eau à la bouche : <http://www.questcequonmange.eu/>

13 mai : Balade aux oiseaux avec Françoise Verstringe : dernier rappel !



Au parc de la Woluwe (à Bxl), cette balade s'adresse aux grands-parents et petits-enfants.

Inscriptions : gratuites mais obligatoires et limitées à 15 personnes par e-mail à l'adresse fverstringe@gmail.com ou par téléphone/sms au 0475 64 50 33 entre 18h00' et 20h00'. Rendez-vous(Woluwe-Saint-Lambert) précisé à l'inscription

27 mai : Marche pour le Climat à Hasselt



Le **dimanche 27 mai**, retrouvons-nous à Walk for the Climate. Petits et grands, sont bienvenus sur des parcours de 5, 10 ou 25 km dans le beau **domaine Kiewit à Hasselt**. Au départ et à l'arrivée, vous trouverez des jeux et des attractions interactives en rapport avec le climat, pour les enfants. La jeune génération. Celle qui aura à faire face aux pleines conséquences du changement climatique.

Francesca Vanthielen, co-fondatrice de l'asbl Affaire-Climat et coordinatrice de Walk for the Climate : « *En marchant, nous voulons donner un signal tangible à nos gouvernements que ne rien faire n'est plus une option. L'immobilisme, c'est-à-dire ce par quoi ils brillent depuis le début de notre procès, en faisant usage de tous les arguments de procédure pour éviter la discussion sur le fond. C'est irresponsable compte tenu de l'urgence du défi. Nous voulons prendre des mesures ensemble pour le climat.* »

[Pour en savoir plus, cliquer ici](#) – [Pour s'inscrire, cliquer là](#)

Message aux candidats aux élections communales

Les administrateurs de GP Climat préparent un message à adresser aux candidats qui se présenteront aux élections communales d'octobre prochain. Nous vous proposerons de l'envoyer aux têtes de liste dans vos communes respectives au nom de notre mouvement. Ce message sera bref mais défendra essentiellement les intérêts à long terme des générations futures. Il vous sera envoyé à la fin de ce mois.

II. ACTUALITE CLIMATIQUE :

Les ONG belges carburent contre l'huile de palme



GP Climat a relayé l'appel des ONGS environnementales et Nord-Sud contre la directive européenne qui vise à incorporer au minimum 7 % de biocarburants dans le carburant de nos véhicules. Le bioéthanol vient du froment, du maïs, de la betterave, de la canne à sucre, etc. Le biodiesel est fabriqué à partir de soja et de colza, mais aussi d'huile de palme. Si on considérait naguère ces ajouts comme des carburants renouvelables, donc « verts », ce n'est plus le cas aujourd'hui. Leur impact négatif sur l'environnement et sur la production alimentaire a été maintes fois documenté (*Le Soir* du 06/02/2018). Et tant les experts que les associations

environnementales, de même que celles qui travaillent dans l'aide au développement souhaitent une quasi-disparition de ces carburants qu'ils considèrent comme nocifs. L'incorporation de

carburant d'origine végétale dans notre essence et notre diesel nuit à l'environnement, estiment des associations belges. L'huile de palme est le pire d'entre eux. [Pour en savoir plus cliquer ici.](#)

La guerre des métaux rares

... **ou la face cachée de la transition énergétique** ! C'est un autre débat qui agite les milieux mobilisés par les défis écologiques. **Guillaume Pitron**, journaliste français spécialisé dans les enjeux environnementaux, a publié les résultats d'une vaste enquête sur ces métaux rares que sont le lithium, le magnésium, la graphite, ...et qui permettent de fabriquer des appareils faussement appelés « verts » comme les voitures électriques. Beaucoup d'équipements producteurs d'électricité à base d'énergies renouvelables contiennent des métaux rares et ont de ce fait une lourde empreinte écologique. Comment donc concilier la nouvelle technologie et le respect des ressources « rares » et des gens qui les exploitent ? Le problème n'est pas simple et nous devons nous y intéresser ; l'auteur va jusqu'à proposer de rouvrir des mines en Europe, pour -au moins- maîtriser les processus d'extraction. Cela interpelle sur les limites des solutions technologiques et nous incite à penser d'abord à consommer moins; affaire à suivre !

« Nous voulons vivre, et vous ? »

Un cri d'alarme très poignant lancé par trois chercheurs dans [une carte blanche](#) publiée le 18 avril dernier dans le journal Le Soir. Ces chercheurs s'inquiètent de l'indifférence aux crises écologiques actuelles, en insistant particulièrement sur la crise de la biodiversité. « *La Nature agonise dans un silence assourdissant* » disent-ils se basant sur un très récent rapport de [l'IPBES](#) (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services) dont les [conclusions](#) sont formelles : les sols se dégradent, la biodiversité s'éteint, les écosystèmes s'effondrent. Ils en appellent à un sursaut et s'adressent surtout aux décideurs politiques qui semblent indifférents à cet effondrement.

Malheureusement nous ne pouvons que nous associer à leur cri ! Nous voulons vivre, oui et que nos petits-enfants puissent admirer encore et encore les beautés de cette planète.

III. ET MOI JE FAIS QUOI ?

Je bois l'eau du robinet :

Selon une étude de la Société Suisse de l'Industrie du Gaz et des Eaux (SSIGE) publiée en 2015, la charge écologique de l'eau minérale en bouteille est 450 fois supérieure à celle du robinet. Sont pris en compte des critères tels que les ressources en énergies, les ressources minérales, la consommation d'eau, la pollution des sols ou encore l'impact sur le climat. Toutefois, les industriels ont fait des progrès pour alléger le poids d'une bouteille et des emballages. Si l'eau minérale en bouteille est réputée meilleure, il n'est pas conseillé de la boire quotidiennement pour les personnes en bonne santé en raison de sa forte teneur en minéraux. De son côté, l'eau du robinet est l'un des produits les plus contrôlés, répondant à pas moins de 60 critères. Malgré tout, trois millions de personnes consomment encore en France une eau du robinet de mauvaise qualité et même polluée, selon une étude de l'UFC-Que Choisir publiée en 2017.

